

Frères et sœurs bien-aimés,

Cette fête de la Sainte Famille a vraiment quelque chose de consolant. Nous venons de fêter Noël. L'évangile fait une grande place à Jésus (évidemment !) et à la Vierge Marie. Mais qu'en est-il de saint Joseph dans tout cela ? Qu'en est-il du père ? Qu'en est-il de celui qui a été appelé à être le père du Fils Unique de Dieu et l'Époux de la Vierge Marie, "l'Épouse inépousée" comme l'appelle la tradition orientale ?

Saint Joseph, homme juste, homme humble et si discret : peu s'en est fallu qu'il n'existant pas dans cette famille. En effet, qui était-il devant le Verbe Incarné et devant l'Immaculée Mère de Dieu ? Saint Joseph aurait pu être totalement effacé. Mais, c'était un homme juste c'est-à-dire un homme qui cherchait sans cesse à être ajusté à la volonté du Seigneur. Cette volonté du Seigneur, exprimée à trois reprises dans l'Évangile par la voix de l'Ange, se résume en un seul mot : "Prends !". Prendre : ce verbe est prononcé trois fois par l'Ange du Seigneur quand il donne sa vocation et sa mission à saint Joseph. Quand l'Ange annonce la conception de Jésus à saint Joseph (évangile entendu la semaine dernière), il dit : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse* » (Mt 1, 20). Et dans notre passage, l'Ange dit : « *Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte* ». Joseph répond par ses actes : « *Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte* » (cf. Mt 2, 13-14). « *Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël* » ; « *Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël* » (Mt 2, 20-21). À chaque fois, saint Joseph fait ce que l'Ange lui prescrit : il prend.

Prendre. Il ne s'agit pas ici de prendre dans le sens de prendre possession, de dominer, d'avoir emprise sur quelque chose (et encore moins sur quelqu'un). Il s'agit de prendre avec soi, de prendre près de soi. Ici, "prendre" veut dire "recevoir", "accueillir" le don de Dieu, son appel et sa grâce. Il s'agit de prendre ce que Dieu nous donne, ce que le Seigneur nous confie.

Prendre, comme « *Prenez, mangez : ceci est mon corps* » (Mt 26, 26). Prendre, comme il est dit du disciple bien-aimé, à propos de la Vierge Marie que Jésus, sur la Croix, lui donna pour mère : « *le disciple la prit chez lui* » (cf. Jn 19, 27). Prendre, comme « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20, 22), littéralement « *prenez avec vous l'Esprit Saint* ». Prendre / recevoir, comme on prend une femme en disant : "Je te reçois comme épouse et je me donne à toi" (Rituel du mariage). Prendre, sans domination, mais dans une soumission mutuelle et, ensemble, dans une soumission à Dieu.

Saint Joseph trouve toute sa place dans la Sainte Famille, toute sa place devant le Verbe Incarné et l'Immaculée Mère de Dieu, parce qu'il les prend avec lui en réponse à l'appel de Dieu, parce qu'il les reçoit de la part de Dieu. En prenant, sans domination mais dans une soumission à Dieu, saint Joseph prend toute sa place dans l'œuvre de Dieu et ainsi s'accomplit « *la parole du Seigneur prononcée par le prophète* » (cf. Mt 2, 15.23). Ainsi, *la parole du Christ habite* en Saint Joseph *dans toute sa richesse* (cf. Col 3, 16) ; ainsi Joseph, en recevant/prenant sa place d'époux, de père et de Gardien de la Sainte Famille, est toujours davantage *l'homme juste* (Mt 1, 19), un saint.

Et « *par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait* » (Col 3, 14). Dans la charité – l'amour venu de Dieu –, prendre avec soi son conjoint, ses enfants c'est-à-dire les enfants que Dieu a donnés, dans une soumission mutuelle les uns aux autres (soumission qui permet à chacun de prendre sa place, la place que Dieu a donnée), pour offrir l'action de grâce à Dieu le Père : voilà le secret de la Sainte Famille, voilà le secret d'une famille sainte telle que nous la décrit saint Paul. Être soumis les uns aux autres, et ensemble soumis à Dieu. "Être soumis" : n'ayons pas peur des mots ! Être soumis, c'est se laisser saisir ; laisser Dieu nous prendre avec Lui. Être soumis, c'est trouver la liberté des enfants de Dieu car c'est permettre à chacun d'être à sa place, la place voulue par Dieu, pour que Sa volonté s'accomplisse. Dans une famille, si quelqu'un prend c'est seulement parce qu'il reçoit de Dieu. Dans une famille, si quelqu'un prend, c'est d'abord parce qu'il est soumis. Soumis, comme saint Joseph s'est soumis à la Volonté de Dieu annoncée par les prophètes et la voix de l'Ange, comme saint Joseph s'est soumis à Marie qui gardait cette Parole en son cœur (cf. Lc 2, 19.51). Soumis, comme la Mère de Dieu fut soumise au Seigneur et à saint Joseph en allant de Nazareth à Bethléem, de Bethléem en Égypte, d'Égypte à Nazareth. Soumis, comme le Fils éternel a obéi toute sa vie à Dieu le Père, et a été soumis à ses parents humains : « *il leur était soumis* » (Lc 2, 51).

Prions pour que toutes les familles de la terre ressemblent à celles que le Père a données à son Fils : que nos familles soient unies comme la Sainte Famille par les liens de la charité, et qu'elles soient ouvertes comme elle aux appels de l'Esprit Saint.

Amen.